

REPRESSION SANGLANTE EN ESPAGNE

l'impuissance
parlementaire
dévoile une fois de plus
l'imposture
des politiciens

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 260

VENDREDI 16 MARS 1951

LE NUMERO : 15 francs

Fondé en 1895 par Louise

MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE
ANARCHISTE »

ILS PARLENT de Paix ils préparent LA GUERRE

LES 24 heures de Bidault, la mission d'information de Guy Mollet, la forme de transactions de Queuille, l'idée du référendum populaire sur la loi électorale : un tour, deux tours, le choix d'un homme par l'électeur ou le vote pour une liste faite par le parti, l'apparentement au R.P.F. ou la stricte orthodoxie radicale, les élections dans deux mois, après le gouvernement de transitions ou les élections dans quelques semaines... Que de « faits », que d'« événements » depuis la chute du gouvernement Plevén...

De quoi s'agissait-il au fait ?

De voter une loi électorale qui, en supprimant les deux tours et la proportionnelle, ôterait une centaine de sièges au parti communiste à l'Assemblée nationale.

Il s'agissait et il s'agit de faire « l'Union nationale » qui préfigure les grands massacres et cette « union » des parlementaires, des bourgeois bien-pensants, des nacophages et des nacophobes, des avares difficile sans le consentement du M.R.P. et du parti socialiste.

Quoique parti de droite par les gros intérêts catholiques qui s'intègrent en lui, le M.R.P. qui doit sa fortune à la proportionnelle et à sa charte sociale, ne veut pas se couper des masses en se laissant entraîner dans une politique économique d'union sacrée avec la législation antiouvrière que cela comporte.

Pour des raisons plus classiques, quoique semblables, le parti socialiste ne veut pas permettre à sa droite d'entrer tout l'appareil « socialiste » vers le réformisme pratique en condamnant définitivement le socialisme verbal qui sert

de lien entre ce qui est fait et qu'on « voudrait faire.

La braderie continue et De Gaulle, prêt à participer au « grenouillage » (1), pour employer son expression, attend avec impatience cette fameuse liquidation. Mais, qu'a-t-il pu faire de plus l'homme du 18 juin ? Le problème n'est pas dans la nature, le caractère des hommes, disons des chefs de file, mais dans la nature, le caractère des institutions. Et l'on voit aujourd'hui De Gaulle, comme Hitler, comme Mussolini, comme Franco, comme Peron, employer une terminologie trouble où il est question de peuple souverain, de « chefs » et d'armés à refaire. L'histoire n'est vraiment pas originale.

Dévorés par l'appétit du pouvoir, tourmentés par les voluptés qu'il donne, les politiques veulent tous, en se pressant, en se bousculant, en mettant sous les pas du concurrent dangereux la traditionnelle peau de banane, les politiques veulent tous faire leur petit tour de piste, celui-ci durerait-il 6 jours ou 6 heures.

(Suite page 3 Col. 5)

PRÉSENCE et ACTION

LE 3^e Front, la troisième position, signifie d'abord, comme nous le précisons déjà voici quelques mois (1), une irréductible opposition aux deux impérialismes. Mais, ajoutons-nous, cela ne signifie nullement qu'il faille confondre les deux systèmes, ni assimiler les uns aux autres leurs partisans respectifs :

Quand nous dénonçons l'infantilisme politique ou la mentalité préfasciste des U.S.A., leur acheminement vers la bureaucratie ou la brutalité militaire de Mac Arthur, nous ne prétendons pas, pour autant, que les peuples soumis au joug des Etats-Unis subissent le même sort que nos frères de Bulgarie arrêtés et torturés par les fidèles de Staline et nous savons bien que les protestations des staliniens d'Occident contre le réarmement de l'Allemagne entraînent plus quelques arrestations tandis qu'en U.R.S.S. il n'est pas permis d'imaginer même qu'on puisse protester contre quelque chose. Quant nous dénonçons l'exploitation des travailleurs de l'U.R.S.S. et des pays satellites par la bureaucratie, leur effort d'armement nous n'affirmons pas pour cela que leurs partisans sont tous des hypocrites ou des trahis et nous savons bien que la plupart d'entre eux, en Occident tout au moins, croient vraiment combattre pour le socialisme, alors qu'on ne peut faire le même crédit, toujours dans nos pays, à la plupart des partisans de Truman.

Deux ennemis différents nous condamnent à deux tactiques différentes.

Quelles sont ces tactiques ? Il s'agit, répondons-nous, du côté U.S.A. d'attaquer surtout sur le plan social, de dénoncer sans répit le fadé réformisme, le réarmement payé par les travailleurs, la renaissance du patronat de combat, la morgue et la férocité des bourgeoisie nationales qui croient pouvoir repandre, à l'ombre d'Eisenhower, le peu qu'elles avaient dû concéder aux exploités. Il faut rapprocher de ce redressement des bourgeoisie l'alliance avec Franco. C'est là qu'il faut attaquer et non par la simple propagande ou sur le plan de réarmement de la seule Allemagne (comme si l'Allemagne était encore l'ennemi n° 1) comme le veut le parti « communiste » qui lance ses hommes les meilleurs dans des combats perdus d'avance et les livre ainsi à la répression. Mais il lui faut des martyrs et la défense réelle des travailleurs, de leurs salaires et de leur dignité est remise à plus tard.

DU côté U.R.S.S., c'est au contraire sur le plan politique qu'il faut mener le combat puisque sur le plan social l'expérience n'est pas possible. Il faut montrer aux travailleurs staliniens que les militants du 3^e Front sont toujours les premiers pour les vrais combats ; il faut, inlassablement, apporter des témoignages sur l'épouvantable totalitarisme qui règne à l'Est, apporter des preuves sur les camps de concentration soviétiques et de l'Allemagne de l'Est, il faut rappeler l'activité antiouvrière du P.C.F. lorsqu'il avait ses ministres au pouvoir avec de Gaulle, il faut dénoncer sans relâche les machiavélistes de sa politique et montrer les conséquences des trahisons de 36 et de l'époque du « produire d'abord ».

(Suite page 2, 1^{re} col.)

Epuration à Prague

TOUT ne va pas pour le mieux dans le glacis soviétique. A l'heure même où Staline « se fait interviewer » par la « Pravda » et lance les apaissements rendus nécessaires par la politique douce des diplômates du Kremlin, la répression s'accentue derrière le rideau de fer.

Nous ne pleurnicherons pas sur le sort des Clémentis. Ceux-là ont fait leur jeu. Ils ont cru pouvoir s'associer sans danger au totalitarisme stalinien. Leur calcul est mauvais. Après avoir rendu tous les bons services, que demandait le guide en socialisme, après avoir eux-mêmes participé à l'extermination de l'opposition révolutionnaire et à l'exploitation forcée des masses travailleuses, les voici victimes de l'appareil policier qu'ils ont aidé à mettre en place.

Qui importeraient pour ceux-là, — et nous pensons aussi à tous ceux qui ont déjà laissé leur peau, les Dimitrov, Raji et Kostov, — la misère des tra-

PAR LA GRÈVE GÉNÉRALE DE BARCELONE

300.000 travailleurs expriment leur haine du régime franquiste

Franco ne parviendra pas à étouffer leur voix



Second et fulgurant éclair, en l'espace de quelques jours, dans les ténèbres qui enveloppent la terre Iberique ! Depuis treize ans, n'étaient parvenus d'Espagne que les échos de la douleur et de la rage qui animent son vaillant peuple, que les sinistres annonces de l'exécution de ses fils les meilleurs, capturez les armes à la main, et à l'avant-garde des indomptables lutteurs de la Fédération Anarchiste ibérique et de la C.N.T., soutenus par l'Internationale Anarchiste toute entière, ont conquis l'estime et l'amour de tous. Chacun, cependant, sentait que, tôt ou tard, ce peuple espagnol en son entier, infligerait au sanglant régime de Franco, face à un monde indifférent ou hostile, un désaveu passionné et vengeur. Or, ce moment est venu, où le peuple d'Espagne, soulevant la pesante chape de plomb sous laquelle Franco et ses hommes l'écrasent, réussit à clamer sa haine du régime de misère et d'oppression.

Le 1^{er} mars déjà, la vaillante population catalane s'est fièrement dressée, malgré la terreur policière franquiste, contre l'augmentation des tarifs des transports. La sauvagerie policière ne parvint pas, en dépit de sanglantes exactions, à briser la volonté implacable du peuple, et ni les menaces, ni les mesures de terreur n'ont pu empêcher que la revendication populaire n'aboutisse.

Le 12 mars, forte de cette première victoire, les hommes de la clandestinité prennent la décision de déclrerer la grève générale et d'entraîner tous les travailleurs à la révolte : DES TRACTS SONT ALORS DIFFUSÉS DANS LES ENTREPRISES QUI, SOI-DISANT AU NOM DES SYNDICATS PHALANGISTES, PRÉCONISENT LA GRÈVE GÉNÉRALE DE 24 HEURES et, malgré le démenti des syndicats officiels, QUELQUES GROUPES DE GREVISTES DECLENCHENT LE MOUVEMENT QUI FAIT TACHE D'HUILE AVEC UNE RAPIDE EXTRADITIONNAIRE ! Ces faits, dont aucune dépêche d'agence (Reuter ou AFP) n'a fait mention, non plus que la presse d'obédience stalinienne, semblent bien indiquer que l'on se trouve en présence d'un MOUVEMENT POPULAIRE ORGANISÉ, ce qui donnerait aux événements en question une signification toute particulière, d'autant plus que la presse anarchiste clandestine de Catalogne, notamment « SOLIDARIDAD OBRERA » et « RUTA », faisait état, avec particulièrement de vigueur ces temps derniers, de la détermination du Mouvement Anarchiste Clandestin de résoudre le problème de la libération du peuple, UNIQUEMENT PAR L'INTÉRIEUR, par le soulèvement de tout le peuple contre l'oppression de Franco ! Précisons également qu'il est de notoriété que le parti stalinien espagnol ne possédait en Catalogne et notamment à Barcelone, AUCUNE BASE MILITANTE, et enfin, qu'il ne faisait même pas parti du CENTRE UNIFIÉ DE LA RÉSISTANCE (F.A.I. — C.N.T. — U.G.T. — P.O.U.M.) qui serait, selon les dernières nouvelles, A L'ORIGINE DE L'INSURRECTION !

Le 14 mars, après les informations de la veille selon lesquelles un conseil extraordinaire du gouvernement franquiste s'était hâtivement réuni pour décider les mesures de répression sauvage qui furent appliquées à Barcelone, parvint la nouvelle de L'ARRIVÉE, PAR TRAIN SPECIAL, DES TUEURS DE LA GARDE CIVILE, DE LA MOBILISATION DE TOUTE LA FLOTTE FRANQUISTE CONTRE LE PEUPLE DE BARCELONE, DE L'ACHEMINEMENT HATIF VERS LES CENTRES MINIERS DES ASTURIAS, OU L'INFLUENCE ANARCHISTE EST PRÉDOMINANTE ! ELEMENTS DE TROUPE FOUR POUR PARER A UN SOULEMENT GÉNÉRAL ! En outre, on soulignait qu'à Barcelone même, pour protester contre les arrestations de la nuit précédente, 150.000 OUVRIERS AVAIENT A NOUVEAU DEBRAYÉ, paralyssant toute la ville.

Mais, comme l'écrit Georges Altmann dans le magnifique éditorial paru, le 13 mars, dans « Franc-Tireur », « Ne laissons pas notre émotion dépasser l'événement et notre espoir préjuger de l'avenir. Tel qu'il est, l'événement est sensationnel, lourd de conséquences, quoi qu'il arrive — que le peuple catalan fasse reconnaître l'Autorité sur la question de la hausse des prix et de la misère, qu'il soit amené à continuer ou à reprendre la lutte. »

Venant à l'instant précis où l'imperialisme américain expédiait à Madrid son premier émissaire officiel, la grève générale de Barcelone prend, sans conteste, une signification internationale. Si les travailleurs de Barcelone se sont soulevés, c'était précisément, en effet, pour protester contre la misère que maintiennent depuis treize ans un régime de castes et de militarisation.

C'est pourquoi, aujourd'hui, la FEDERATION ANARCHISTE DE FRANCE, fidèle à son combat pour la paix et pour la liberté, appelle toute la population de ce pays, tous les travailleurs à porter secours au peuple espagnol martyrisé, à mettre tout en œuvre pour que s'affirme la solidarité prolétarienne, pour que cet exemple unique d'une grève générale de masse éclatant dans un régime de terreur, reste dans l'histoire, malgré la répression qui s'abat sur l'Espagne en ce moment, comme le symbole de l'ESPOIR D'UNE EMANCIPATION SOCIALE.

LE 16 MARS

A 20 heures 45

HOMMAGE A L'ESPAGNE !

La F. A. de France organise, avec le concours d'orateurs divers, dont G. ALTMANN, directeur de FRANC-TIREUR, UN GRAND MEETING sur les événements de Barcelone.

Tous aux Sociétés Savantes

ALYON

la police provoque LA MORT D'UN INNOCENT

UNE déclaration, extrêmement importante, de la C.A. Confédérale de la C.N.T. révèle à l'opinion publique les abus et les pratiques particulières scandaleuses de la machination policière dont le Mouvement Anarchiste International a été victime. Nous en avons extrait, pour nos lecteurs, quelques passages particulièrement saillants.

Dès une enquête faite à Lyon le 10 février, il apparaît nettement que la police française en liaison, il va sans dire, avec le ministre de l'Intérieur et par voie de conséquence du gouvernement, a voulu faire d'une pierre deux coups.

(Suite page 2, col. 4.)

Le Palais Rose et le 3^e Front

RÉUNIS depuis le 5 mars au Palais Rose à Paris, les représentants américains, français, anglais d'une part, soviétiques de l'autre, apportent au monde ouvrier leur savoir-faire pour analyser les causes de tension internationale et offrir les moyens d'y remédier. Ce fut tout d'abord des discours aimables où l'on entendait répéter par Jessup, le délégué amé-

ricain, que la « politique américaine est une politique de paix », tandis que Gromyko, délégué soviétique pouvait assurer à son tour que la volonté du gouvernement soviétique est une volonté de paix.

Touchante l'unanimité qui n'exclut pas pourtant les escarmouches actuelles au sujet des ordres du jour.

« Notre ordre du jour, à nous soviétiques, est le plus complet, dit Gromyko, lui seul mérite d'être retenu. »

« Et le nôtre, de rétorquer alors le délégué américain, nous l'avons élaboré avec soin et nous nous sommes solidairement concertés, moi et mes deux collègues, avant votre arrivée... »

Au fait, que veulent ces diplomates ? Régler le problème allemand, le problème de la réduction des armements, pour améliorer les relations américano-soviétiques.

Mais il ne faut pas être grand clerc en la matière pour comprendre que ce que visent les uns et les autres, c'est de garder le contact, non pas pour battre la paix qu'ils pensent impossible, mais pour se servir de ces réunions comme de moyens destinés surtout à l'opinion publique mondiale.

Voyez-les se rejeter la balle, s'accuser réciproquement de nourrir des dessins sournois et belliqueux.

Le 12 mars 1958, Bouthcharine déclarait, ou plutôt on faisait dire à Bouthcharine : « Au cours des débats, je me suis reconnu et je me reconnais encore coupable des crimes que j'ai

voulus à la solde du Négius. A moins qu'une opportune angoisse de poitrine foudroyante, ne transmette leur carcasse à la postérité. Les voici, à présent, saisis par l'implacable machine. Et ils savent bien, pour en avoir usé en leur temps, que les méthodes staliniennes ne s'embarrassent guère d'humanisme. Juste avant d'arriver à Paris, l'ordre du jour, à nous soviétiques, est le plus complet, dit Gromyko, lui seul mérite d'être retenu. »

« Et le nôtre, de rétorquer alors le délégué américain, nous l'avons élaboré avec soin et nous nous sommes solidairement concertés, moi et mes deux collègues, avant votre arrivée... »

Au fait, que veulent ces diplomates ? Régler le problème allemand, le

problème de la réduction des armements, pour améliorer les relations américano-soviétiques.

Suppléants des ministres des affaires étrangères, lorsqu'il invoque la maladresse qu'il y aurait de faire preuve d'intransigeance dans les négociations, ce qui aboutirait à « apporter de l'eau au moulin de la propagande soviétique », ne fournit-il pas la preuve qu'en fait ces diplomates ne se font aucune illusion sur l'issue de la Conférence ?

Mais il est vrai que les diplomates sont faits pour concilier les incompatibles et les stratégies pour détruire les conditions de l'inconciliable.

Il faut donner aux masses de tra-

MASSANA EST LIBÉRÉ

EDANT aux impératifs de la justice élémentaire, sur l'intervention unanime de toutes les organisations antifascistes du pays, le Tribunal de Toulouse vient d'opposer une fin de non-recevoir à la demande d'extradition de Massana formulée par la clique franquiste : MASSANA A ETE IMMEDIATEMENT RELACHE.

Ainsi, notre action n'aura pas été inutile, un combattant valeureux est rendu à la liberté. Que ce succès enseigne à tous qu'il n'est jamais trop tard pour arracher une victime des mains des bourses !

vailleurs l'impression que les politiques qui dirigent les diplomates veulent avec tenacité la paix et s'il n'y a pas de réussite possible c'est que, vis-à-vis de l'opinion atlantique, Moscou est machiavélique et ne désire que l'infiltration dans tous les pays et l'utilisation de sa force armée intacte pour donner le coup de grâce, comme vis-à-vis de l'opinion soviétique, les banquiers américains et anglais, les poches bourrées de bombes atomiques n'ont qu'un désir : détruire la grande patrie « socialiste » le grand pays des « travailleurs ». Ainsi, les représentants des deux blocs défendent également leurs positions.

« Vous avez violé vos engagements dit le Département d'Etat à l'adresse du Kremlin, les troupes hongroises, roumaines, bulgares disposent d'un nombre d'avions et de types de chars crevant le plancher et le plafond limités par les traités d'amitié. »

« Vous expédiez des avions à réaction en Yougoslavie, vous avez créé des bases aéronavales en Grande-Bretagne, Espagne, Afrique du Nord, Turquie et Moyen-Orient », rétorque le Kremlin.

C'est ce qui explique que lors de la dernière séance Gromyko a vu rouge au Palais Rose.

Un fait reste certain, ces négociateurs en se rejettant réciproquement les causes des échecs dans les pourparlers envoient la situation qu'ils

(Suite page 2, col. 5.)

PRÉSENCE ET ACTION

(Suite de la première page)

Il reste cependant bien explicite que si le combat change de forme suivant l'ennemi, il varie aussi suivant le jeu. A ce propos, nous avons également souligné maintes fois le renversement des conditions pour nos frères d'Europe Orientale, pour lesquels c'est dans le social que l'U.R.S.S. se condamne et se combat.

Or, il semble que certains de nos amis, rendus conscients par notre action à la fois de la gravité du danger de guerre et de la richesse de forme suivant 3^e Front, ne possèdent qu'une vision partielle de nos objectifs immédiats. Persuadés, en effet, de l'urgence qui y a pour les hommes libres, ou plutôt se voulant tels, de préparer minutieusement les dispositifs de sécurité permettant d'agir durant le conflit militaire lui-même, certains en viennent à sous-estimer l'importance de la lutte à mener, quotidiennement, sur le plan revendicatif. A ceux qui adopteraient cette attitude, il importe d'expliquer que le 3^e Front préconisé par la Fédération Anarchiste de France, ne se situe pas uniquement dans le cadre de l'éventualité d'une guerre, mais que, bien au contraire, un tel 3^e Front n'est qu'un aspect du 3^e Front de lutte sociale que nous constituons en temps de « paix ».

Pour nous, en effet, tout mouvement revendicatif et toute agitation populaire non politisée sont une victoire pour le 3^e Front. Nous ne sommes pas de ceux qui, par exemple comme Peeters de Force-Ouvrière, condamneront l'action énergique des métallurgistes de Lorraine se mettant en grève au moment stratégique où doit s'effectuer la coulée du métal, sous prétexte de « sabotage de la production française de sidérurgie ». Nous établirons, au contraire, que ces travailleurs ne font que préfigurer ce que notre camarade Zinopoulos définissait récemment dans ces colonnes par la dislocation, au moyen d'attaques frontales et de diversion opérées par le prolétariat de l'industrie lourde, citadelle de la guerre la mieux défendue par l'Etat car la plus vulnérable (2).

Notre 3^e Front, puisque révolutionnaire, ne peut trouver son point d'application que dans l'évolution des masses, cette évolution qui se fait jour à travers toutes les organisations où se regroupent les individus. En conséquence, la présence des hommes du 3^e Front s'impose en tout lieu où il est possible de provoquer des réactions saines de la part des individus. Présence et action ont été et seront nos soucis constants. Que tous nos camarades, donc, qui œuvrent dans les syndicats, les mouvements de jeunesse ou de loisirs aient à cœur de manifester nos positions dans le présent, ces positions élaborées d'après les expériences multiples que, depuis près de cent ans, les anarchistes ont faites au cours même de la lutte sociale et notre position 3^e Front, reconneçons aujourd'hui, sera ralliée demain par tous les hommes lucides.

Charles DEVANCON.

(1) Voir le Lib 19-1-51.

(2) Voir le Lib 23-2-51.

EPURATION A PRAGUE

(Suite de la première page)

commis et qui m'ont été imputés à la fin de l'instruction judiciaire par le citoyen procureur (Vychinsky lui-même) sur la base du dossier qui est en sa possession. J'ai déclaré également à l'instruction judiciaire, je le souligne maintenant et je le répète que, politiquement, je me reconnais responsa-

ble pour l'ensemble des crimes qui ont été commis par le « bloc des droitiers et des trotskistes ». Je dois encourrir le châtiment le plus sévère, et je suis d'accord avec le citoyen Procureur, qui a répété à plusieurs reprises que j'étais au seuil de la mort... Je le répète une fois de plus, que je me reconnais coupable d'avoir trahi la patrie socialiste... ».

Boucharine s'offrait en victime, comme d'autres s'offrissent tout aussi largement après lui. Ils se reconnaissent coupables de crimes qu'ils n'ont pas commis. Sinon ceux qui personne à Moscou ne cherche à leur reprocher, qu'ils ont fait de concert avec leur compère du moment : la dissolution des soviets, la déportation massive de travailleurs et l'exécution de tous ceux qui auraient dû être leurs véritables accusateurs.

Train la patrie socialiste, c'est pour le Georgien adoré, avoir cessé de servir, c'est porter ombrage à Sa personnalité, c'est être plus utile à la « cause » mort que vivant. Mais depuis 1938, la patrie socialiste déborde largement du cadre de ses frontières. L'Armée Rouge patrouille de la Vistule à l'Adriatique, le N.K.V.D. opère sur les rives du Danube, cependant que les comités mixtes soumettent à leurs rapines, les industries vitales des démocraties populaires. Qu'un Tito se dresse, pour profiter seul du pillage, pour se mettre à son compte, cela n'est que très normal, mais pas toujours possible. Demandez donc à Grönvald ou à Dimitrov ce qu'ils en pensent ! Le dictateur fait payer cher à ses disciples, le pas de travers, ou la velléité d'indépendance. Il ne suffit plus d'une docilité sans nuages. La guerre, que jusqu'alors la propagande soviétique considérait comme exterminé (1), vient à point, fournir une justification.

Ne nous faisons pas de tourments sur le sort du Clémentis, de ses acolytes et des Koulags. La vie, la liberté des travailleurs et paysans tschèques nous sont autrement plus chères. Et nous savons trop que, au travers des purges, des exécutions, des déportations, ce sont les travailleurs qui paieront d'un peu plus de leur sueur, d'un peu plus de leur sang.

DESAJIO.

(1) Le grand reproche fait à Tito par le Kominform n'était-il pas précisément le fait qu'en Yougoslavie, les koulaks n'avaient pas été expropriés et que la nationalisation de la terre avait été retardée, alors que, selon Rude Pravo, la collectivisation des terres était chose accomplie en Tchécoslovaquie ?

TITRE VI

Surveillance et règlement intérieur
... Les registres de l'Association et ses pièces comptables sont présentées sans déplacement sur toute réquisition du ministre de l'Education nationale, à lui-même ou à son délégué, ou à tout fonctionnaire accrédité par lui...

« Le ministre de l'Education nationale a le droit de faire visiter par ses délégués les établissements fondés par l'Association et de se rendre compte de leur fonctionnement. » Etc., etc., etc.

A la F.N.A.J., cela s'appelle... « gestion directe » !

Si nous avons bonne mémoire, la gestion directe était considérée comme le principe de base essentiel du mouvement. Elle permettait aux jeunes, en gérant leurs Auberges, d'avoir des positions syndicalistes et de devenir les fermiers d'un renouveau social et révolutionnaire. Il est vrai, qu'au même moment, l'orientation du mouvement

s'était tracé pour but de calmer et par phénomènes de crises ou par phénomènes accumulant les contestations, la toile des désaccords sans issue. Alors la guerre, que les militaires professionnels estiment naturelle parce qu'« propre à éteindre des dangers plus grands » (sic), tranchera par le sang, par le fer et par le feu, le nœud de vipères.

LE PALAIS ROSE ET LE 3^{me} FRONT

Suite de la 1^{re} page

s'étaient tracé pour but de calmer et par phénomènes de crises ou par phénomènes accumulant les contestations, la toile des désaccords sans issue. Alors la guerre, que les militaires professionnels estiment naturelle parce qu'« propre à éteindre des dangers plus grands » (sic), tranchera par le sang, par le fer et par le feu, le nœud de vipères.

Le 3^e front révolutionnaire :

Les travailleurs de l'Europe et d'ailleurs doivent comprendre toutes les responsabilités qui pèsent sur

leurs épaules pour construire véritablement la Paix.

C'est à cette construction nécessaire que répond le TROISIÈME FRONT REVOLUTIONNAIRE.

Si le monde ne fut jamais si prêt de sa perte, on peut dire aussi que la mentalité des travailleurs ne fut jamais si intimement antimilitariste.

Le laboratoire coréen ouvre bien des esprits et décille bien des naïfs, ce charnier, tour à tour diplomatique, politique et militaire selon les conjonctures, révèle mieux que la plusadroite des propagandes pacifistes la mentalité nue des stratèges chinois, américains et consorts.

LE TROISIÈME FRONT correspond à une volonté de vie à un réflexe de conservation, au refus du suicide pour rien ou presque. Sa tâche est de cristalliser l'imperméable psychologie fasciste des travailleurs et de créer un front révolutionnaire assez puissant pour démolir de l'intérieur les militarismes américain et stalinien et les cuirasses satellites.

Déjà, des indices révèlent des coups de bouteirs dans les entreprises militarisées.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies, les réactions des syndicats américains contre le poids de l'armement et ce qui se passe derrière les rideaux de fer, de pierre et de bambous, malgré la politique de la bouche cousue.

Le drame ouvrier de Barcelone qui révèle le réveil de forces que la répression avait apparemment assouplies,

CULTURE ET RÉVOLUTION

LES LEÇONS DU COMMUNISME CHINOIS

II. - Les facteurs modernes

NOTRE but n'est pas de faire ici l'histoire du Communisme chinois, mais d'en éclairer certains épisodes significatifs. L'examen de la période du flirt entre Staline et Tchang Kai Chek nous a montré combien le stalinisme n'hésite pas à trahir, non seulement les masses travailleuses, mais encore ses propres alliés communistes, au profit des perspectives impérialistes de la politique extérieure de la Bureaucratie russe.

Il y a donc, dès le départ, un conflit plus ou moins latent, mais réel, entre la politique du parti bureaucratique russe, qui considère le Parti communiste chinois (P.C.C.), comme un instrument de ses visées extérieures, et ce même P.C.C. qui, lui, veut prendre le pouvoir à son propre profit. Si l'on préfère, la classe exploitante russe et la future classe exploitante chinoise, toutes deux bureaucratiques, ont des intérêts divergents.

c) Le parti bureaucratique (fin)

Le triomphe de Mao Tse Tung s'est imposé à Staline par la force des événements. Staline aurait préféré faire de Tchang Kai Chek un valet servile de sa politique, et de Mao Tse Tung un simple moyen de pression sur le gouvernement nationaliste chinois. Mais voilà que Tchang Kai Chek s'est effondré de l'intérieur, tandis que Mao Tse Tung prenait sa place, et, grâce à la réforme agraire, jouait le rôle traditionnel des anciens fondateurs de dynastie, des vieux restaurateurs de l'unité chinoise. Staline a été débordé par la réalité traditionnelle de la Chine. Qu'en se souvienne avec quelle discrétion la presse communiste, l'*"Humanité"* même, a commenté les premières victoires de la série interrompue qui devait porter Mao Tse Tung au pouvoir. Il en était de même dans la presse soviétique. Finalement, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, on a acclamé ses succès !

Il serait cependant prématûr de parler d'un "Titsime" chinois pour demain. La raison en est, d'abord que la bureaucratie chinoise est seulement en période de formation (bien que, comme nous l'avons vu avec la loi sur les syndicats, elle ait déjà forgé les cadres de son exploitation des travailleurs). D'autre part, elle traverse de profondes difficultés économiques, dont la famine, dans certaines régions n'est pas la moindre, comme nous y reviendrons dans notre conclusion. En un mot, la bureaucratie chinoise est encore trop vulnérable dans cet immense pays pour jouer carrement bâtie à part.

Cependant, la bureaucratie chinoise marche vers son raffermissement. Elle se tourne vers l'industrialisation forcée, c'est-à-dire, vers le développement de plus en plus grand de ses racines de classe exploitante, par la mise en esclavage du travail. Si elle réussit à industrialiser cet immense pays de cinq cent millions d'âmes, tous les rapports politiques et économiques mondiaux se trouveront renversés, et le stalinisme menacé dans sa domination même. Le communisme chinois est, dans une longue perspective, un événement mondial plus important que la dernière guerre.

Autrefois, Lénine, dans sa polémique avec Hilferding, soulignait qu'il était utopique de prévoir la domination mondiale d'un seul impérialisme. Ce qui était valable, pour la domination du capital financier, l'est aussi pour celle de la bureaucratie. Le monde se tourne de plus en plus vers la constitution de grands blocs géopolitiques, unifiés par l'exploitation centralisée d'une même bureaucratie à l'intérieur de chacun, mais en état de guerre permanente les uns contre les autres. Un chapitre nouveau dans la constitution de ces colosses s'ouvre avec la Chine communiste. C'est là le chemin de la régression de l'humanité si des forces révolutionnaires libertaires ne parviennent pas à se dégager et à conduire le travail jusqu'à la gestion directe, antibureaucratique, des moyens de production à l'échelle mondiale.

La bureaucratie se dégage spontanément de partout, même au sein des « champions de la Démocratie » comme les U.S.A. Là où elle trouve une économie puissamment industrialisée, comme aux Etats-Unis, elle étouffe tout doucement la liberté avec le chilo-

Les exigences de l'actualité nous contraint à reporter à notre prochain numéro le

**CARNET INTERNATIONAL
D'UN ANARCHISTE**

**ROMANS D'AVANT-GARDE
ET DOCUMENTS**

A. KOESTLER : Croisade sans croix, 210 fr. (240 fr.). — Un testemant espagnol, 180 fr. (210 fr.). — La terre de la terre, 240 fr. (280 fr.). — La tour d'Exte, 360 fr. (405 fr.). — J. GIONO : Noé, 315 fr. (360 fr.). — A. SERGENT : Je suivis ce mauvais garçon, 150 fr. (180 fr.). — Le pain et les jeux, 120 fr. (160 fr.). — Le père, 180 fr. (220 fr.). — La morte, 255 fr. (285 fr.). — Joyeux fait ton fourbi, 255 fr. (285 fr.). — Le temps des hommes, 300 fr. (330 fr.). — J. HUMBERT : Sous la cage, Fresnes, 60 fr. (90 fr.). — HAN RYNN : Fauci au public, 200 fr. (230 francs). — A. DE MALLIA : La tournée de Richard Wagner, 250 francs (295 fr.). — J. ALBERNY : Les coupables, 180 fr. (210 fr.). — R. NIF : Tout un monde les ours, 225 fr. (255 francs). — J. SUPRARACHE : Le couvent, 200 fr. (230 fr.). — J. UPTON SINCLAIR : Bethel Meridian, 280 fr. (350 fr.). — Le Christ à Hollywood, 200 francs (230 fr.). — I. SILONE : Fontaine, 285 fr. (315 fr.). — Le pain et le vin, 420 fr. (465 fr.). — Le gant sous la neige, 480 fr. (525 fr.). — LA SOUTEFEU : Voile de fête, 290 fr. (320 fr.). — R. ROBBAN : Si l'Allemagne avait vaincu, 420 fr. (465 fr.). — J. MARESTAN : Nora ou la Cité interdite, 225 fr. (255 fr.). — IDA VAN DE LEEN : La huitaine, 300 fr. (320 fr.). — J. OLDIUS HUXLEY : Jaune de chrome, 370 fr. (405 fr.). — Le petit chat animal, 200 fr. (230 fr.). — Dépouilles mortelles, 200 fr. (230 fr.). — Wood KAHLER : Le nain gigantesque, 260 fr. (290 fr.). — Alberto MORAVIA : Agostino, 115 fr. (145 fr.). — La petite Romaine, 480 fr. (525 fr.). — Ann PETRY : La rue,

nous berlinois, ils se révoltent. C'est là le germe de la nouvelle vague révolutionnaire, qui, tôt ou tard, atteindra aussi bien la Chine que le monde entier.

Il n'y a pas de fatalité totalitaire. L'industrialisation forcée de la Chine signifie aussi le développement d'une puissante classe ouvrière chinoise, atomisée certes par les méthodes dictatoriales du pouvoir, par la création d'organes pseudo-ouvriers qui servent à « contrôler » la base. Mais la Chine, comme la Russie, s'intégrera au potentiel des futures révoltes antibureaucratiques, comme anticapitalistes au vieux sens du terme, au potentiel des réserves de la future libération du travail. La victoire n'est pas derrière nous ; elle est devant, quelques jours sombres devant.

L'anarchisme est une vieille, très ancienne revendication de l'esprit humain. C'est précisément en Chine, bien longtemps avant l'ère chrétienne, qu'il a prononcé ses premiers balbutiements. Aujourd'hui, il a arraché au prix de son sang une expérience profonde de ses ennemis, y compris ceux qui prétendent parler au nom de l'émancipation humaine. La revendication des antiques penseurs chinois deviendra un jour la conquête glorieuse des masses asiatiques.

René MICHEL

(A suivre.)
LA SEMAINE PROCHIENNE : Suite et Fin.

CLASSIQUES DE L'ANARCHISME L'ORGANISATION DU PROLETARIAT

(extraits de « l'Almanach du Peuple » pour 1872, publié par la Commission de Propagande Socialiste de Saint-Imier)

Grâce à l'organisation bureaucratique, l'Etat, c'est l'autorité, la domination et la puissance organisées des classes possédantes et solidairement éclarées des masses ; l'international, c'est sur la délivrance des masses. L'Etat ne voulant jamais et ne pouvant jamais vouloir que l'asservissement des masses, fait appel à leur soumission. L'international ne voulant autre chose que leur complète liberté, fait appel à leur révolte. Mais, afin de rendre cette révolution puissante à son tour et capable de renverser la domination de l'Etat et des classes privilégiées uniquement représentées par l'Etat, l'international doit s'organiser. Pour atteindre ce but, elle emploie seulement deux moyens qui, alors même qu'ils ne seraient point toujours légaux, sont, au point de vue du droit humain, aussi légitimes l'une que l'autre. C'est deux moyens, nous l'avons dit, c'est d'abord la propagande de ses idées et, ensuite, l'organisation de l'action naturelle de ses membres sur les masses.

Tout individu, même le plus intelligent, le plus fort, et surtout les intelligents et les forts, en sont, à chaque instant de leur vie, à la fois les producteurs et les produits. La liberté même de chaque individu est la résultante TOUJOURS DE NOUVEAU REPRODUITE de cette masse d'influences matérielles, intellectuelles et morales que tous les individus qui l'entourent, que la société au milieu de laquelle il naît, se développent et meurt, exerce sur lui. Vouloir échapper à cette influence, AU NOM D'UNE LIBERTÉ TRANSCENDANTE, DIVINE, ABSOLUMENT EGOÏSTE ET SE SUFFISANT A ELLE-MÊME, C'EST LA TENDANCE AU NON-ETRE ; VOULOIR RENONCER A L'EXERCER SUR AUTRUI, C'EST RENONCER A TOUTE ACTION SOCIALE, à l'expression même de sa pensée et de ses sentiments, c'est encore aboutir au non-être ; cette indépendance tant prônée par les idéalistes et les métaphysiciens, et la liberté individuelle conquise dans ce sens, c'est donc le néant.

L'international n'a et n'aura jamais qu'une grande puissance d'opinion et ne sera jamais que l'organisation de l'action naturelle des individus, tandis que l'Etat et toutes les institutions de l'Etat REGLAMENTENT OBÉISSANCE PASSIVE, sans doute dans la mesure, toujours très élastique, reconnue et déterminée par les lois.

de la société, CAR TOUTE LA VIE SOCIALE N'EST AUTRE CHOSE QUE CETTE DÉPENDANCE MUTUELLE INCESSANTE DES INDIVIDUS ET DES MASSSES.

Tout individu, même le plus intelligent, le plus fort, et surtout les intelligents et les forts, en sont, à chaque instant de leur vie, à la fois les producteurs et les produits. La liberté même de chaque individu est la résultante TOUJOURS DE NOUVEAU REPRODUITE de cette masse d'influences matérielles, intellectuelles et morales que tous les individus qui l'entourent, que la société au milieu de laquelle il naît, se développent et meurt, exerce sur lui. Vouloir échapper à cette influence, AU NOM D'UNE LIBERTÉ TRANSCENDANTE, DIVINE, ABSOLUMENT EGOÏSTE ET SE SUFFISANT A ELLE-MÊME, C'EST LA TENDANCE AU NON-ETRE ; VOULOIR RENONCER A L'EXERCER SUR AUTRUI, C'EST RENONCER A TOUTE ACTION SOCIALE, à l'expression même de sa pensée et de ses sentiments, c'est encore aboutir au non-être ; cette indépendance tant prônée par les idéalistes et les métaphysiciens, et la liberté individuelle conquise dans ce sens, c'est donc le néant.

Dans la nature comme dans la société humaine, qui n'est encore autre chose que cette même nature, TOUT CE QUI VIT NE VIT QU'A CETTE CONDITION SUPREME D'INTERVENIR DE LA MANIERE LA PLUS POSITIVE ET AUSSI PUISSAMMENT QUE LE COMPORE SA NATURE, DANS LA VIE D'AUTRUI. L'abolition de cette influence naturelle sera donc la mort. Et quand nous revendiquons la liberté des masses, NOUS NE PRETENDONS NULLEMENT ABOLIR AUCUNE DES INFLUENCES NATURELLES NI D'AUCUN INDIVIDU, NI D'AUCUN GROUPE D'INDIVIDUS QUI EXERCENT LEUR ACTION SUR ELLE ; ce que nous voulons, C'EST L'ABOLITION DES INFLUENCES ARTIFICIELLES, PRIVILEGIÉES, LEGALES, OFFICIELLES.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Etat. Elle n'organise les masses populaires qu'en vue de cette destruction. Et comme les organisations, c'est l'abolition des influences artificielles, privilégiées, légales, officielles.

... L'Association internationale des travailleurs n'aurait point de sens si elle ne tendait pas invinciblement à l'abolition de l'Et

VERS LA GRÈVE ILLIMITÉE DES TRANSPORTS PARISIENS

Si lundi prochain le Président Queille persiste à refuser de satisfaire aux légitimes revendications des syndicats de la R.A.T.P., il ne sera plus possible aux dirigeants syndicaux d'empêcher le déclenchement d'une grève illimitée des Transports parisiens. La grève d'avertissement qui eut lieu voici deux semaines a bien mis en relief le caractère particulier de l'action qui mènent les travailleurs de la R.A.T.P. : c'est de la base, dans un climat d'unité, que le mouvement revendicatif est impulsé. Ce fait explique l'efficacité exceptionnelle de la grève d'avertissement qui a fait la preuve de l'unanimité du personnel. Pour la semaine prochaine, quelle que soit la décision des dirigeants du syndicat autonome (traction), il est à peu près certain que la cessation du travail sera encore plus générale.

D'ores et déjà, il semble que le gouvernement actuel, comme ses prédecesseurs à la « direction » du pays, se refuse à résoudre les problèmes cruciaux qui se posent aux classes laborieuses. De même que l'on n'a pas donné satisfaction aux grévistes ouvriers de la boulangerie qui, en province, continuent leur action, de même que l'on a ignoré les revendications des mineurs et des cheminots, on ne voudra apporter aucune solution à la situation critique où se trouvent les travailleurs qui assurent chaque jour, malgré une organisation vicieuse par une super-bureaucratie, le transport de millions de Parisiens.

Nous ne voulons pour preuve de la mauvaise volonté gouvernementale que le dispositif déjà mis au point actuellement par le ministère du Travail pour parer au manque de moyens de transports dont lui-même sera le fautif. On envisage, en effet, les mesures suivantes :

1^e Mise en service de camions militaires ;

2^e Appel aux marins pour assurer le service des électriques dans les sous-stations du métro ;

3^e Appel aux transports privés.

Ainsi, la lutte s'engagera, dès l'abord, sur la base de l'étatisation des « briseurs de grève » qui se promettent déjà un substantiel bénéfice. Le monde ouvrier, de son côté, bien que conscient de la légitimité de l'action des grèves, se verra directement brimé. Comment éviter ces obstacles ?

Tout simplement en œuvrant aux côtés de nos camarades de la R.A.T.P. pour que, même sur une base fragmentaire, s'organise UNE ACTION GESTIONNAIRE, sous la forme même qui a permis aux revendications des tramways de Marseille, il y a quelques années, et de Tokyo, plus récemment, d'aboutir : GRATUITE TOTALE DES TRANSPORTS JUSQU'A SATISFACTION ENTIERE !

Oui, une telle action est possible ! Elle a l'avantage inestimable de consolider la solidarité populaire, assurant aux grévistes le soutien de toute la population. C'est l'action de l'avenir, mais elle peut être déjà celle d'aujourd'hui !

LERINS.

N.B. — Les camarades et sympathisants métro-bus sont priés de se mettre en rapport d'urgence avec notre secrétariat régional. Ecrire : 145, quai de Valmy qui transmettra.

DANS LA RELIURE

Nos camarades de l'atelier Delagrange (relief et plâtre) de la rue de Vauvert se sont vivement émus du licenciement du manutentionnaire Lebon, récemment déporté en Allemagne.

Les conditions dans lesquelles ce licenciement s'est effectué méritent d'être portées à la connaissance de tous les travailleurs de la corporation : chez Delagrange comme dans de nombreux autres ateliers et bureaux de la capitale, certains ouvriers qui ont raté leur carrière filo. Ces petits massieurs, aussi exigeants qu'ignorants s'arrogeant le droit de disposer comme bon leur plaisir des travailleurs et souvent de manière contradictoire ! Mais, mal à Vauvert, lorsque le patron a été nommé à Guillot-Hillière au petit-pied, en véritable « mouche du coche » s'emploie à saboter le travail des employés pour brimer ceux-ci ensuite. Le mardi 6 mars, alors que l'ouvrier Lebon d'après nous, avait au travail, lui ordonnait d'effectuer, sur l'heure, une autre tâche. Devant le refus de celui-ci, le contremaître relâche le contremaître

en injures odieuses et déclare qu'il sait mettre Lebon à la raison. Ce dernier, devant les menaces expresses du contremaître alla trouver le directeur M. A. Vallée qui finalement proposa au fils de son reueve aux plaintes légitimes. Là-dessus, pour se venger, Guillot congédie Lebon, sans autre forme de procès, sous prétexte d'injures à supérieur ! L'inspection du Travail refuse d'intervenir. Mme Turpin, déléguée plénière de la C.G.T. contacte à Lebon à ce s'en aller promptement !

Les travailleurs de chez Delagrange savent à présent pour mettre un terme au assèmble de Guillot, sans oublier son amie Mme Turpin qui se prête toujours facilement à ses procédures. Quant au directeur Vallée, il n'est pas possible que de signaler sa veulerie, n'est-il pas aussi jusqu'à prier Lebon de donner sa démission pour éviter l'escandale ?

BATIMENT TRAVAUX PUBLICS

Le « Combat ouvrier » paru dans le « Lib » no 248 mentionnait les revendications du Syndicat des cimentiers et maçons d'art de la région parisienne. Notre C.G.T. faisait état d'autres, de la nouvelle position de ce syndicat relative au travail à la tâche. Nous demandons aux travailleurs dans cette corporation et notamment Pierre Andron du S.U.B. nous ont demandé de préciser, ce que nous faisons volontiers, que s'il est vrai que nous ne pouvons que nous référer à la prise de position de l'avant-veille, nous devons néanmoins nous déclarer depuis 15 ans ainsi que celle portant sur une augmentation de salaires de 20 %. Il n'en reste pas moins que nous nous désolidarissons de la demande de majoration de 20 % de la tâche de 10 %, mais nous n'aurons pas moins de 10 % de la tâche contre le travail au rendement et contre les tâches de toute espèce qui acceptent ce marchandise pour le plus grand profit du patronat. Aujourd'hui, comme hier tous les syndicats dirigés, de ceux qui doivent lancer le combat contre le « Travail noir » et s'élever contre cette trahison nouvelle des syndicats C.G.T. du Bâtiment, qui met en cause les intérêts légitimes de toute la corporation.

ACCORD DES CHEMINOTS DE PARIS-EST

Pour faire échec à une orientation tendant à la hausse des prix et au blocage des salaires qui créent la gêne et la misère dans les foyers des cheminots pour faire obstacle aux mesures de démembrement de la S.N.C.F. qui se manifestent régulièrement sur le territoire des deux îles et les déplacements de personnel de service à service, les cheminots des syndicats cadres et exécutifs C.G.T., C.F.T.C. et F.O. de Paris-Est réclament :

— La convocation des assemblées générales et la conclusion des conventions collectives, avec la participation de toutes les organisations syndicales les plus représentatives pour une remise en ordre des salaires et la garantie du pouvoir d'achat par le secteur public.

— La mise au point d'un programme économique comportant notamment la construction de logements pour le personnel, l'amélioration du matériel et des installations.

ERRATUM

Dans notre Message de Belgique paru le 9 mars, s'est glissé une malencontreuse erreur au lieu de « De telles manœuvres ne sont destinées qu'à dresser les gens contre le seul impérialisme stalinien », il fallait lire « contre le seul impérialisme américain au profit de la Russie, ou flétrir la liberté des camps de concentration et de la balle dans la nique ». Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

LE COMBAT OUVRIER

ALGERIE. — Pour faire aboutir leurs revendications, les cheminots algériens font une grève d'avertissement de 24 heures.

BELGIQUE. — Grève des tramways de Liège et de Mons qui exigent des salaires plus élevés.

— Grève des bateliers du port d'Anvers ainsi que des équipages des remorqueurs afin d'appuyer leurs revendications salariaires.

ROUBAIX (Nord). — Les travailleurs des brasseries du Nord obtiennent 5 % d'augmentation. Les salaires nouveaux vont de 123 à 145 fr. de l'heure plus une prime de 10 francs par hectolitre de bière vendue.

VILLEURPONT (Meurthe-et-Moselle). — La magnifique grève des métallurgistes lorains offre un exemple à l'ensemble des travailleurs du pays malgré les manœuvres de diversion et les mauvais arguments du secrétaire de l'Union départementale F.O. de la Meurthe-et-Moselle, M. Peeters, qui prétend notamment : « La grève n'a pas été voulue par les ouvriers, et seule la terreur maintenue par les communistes empêche ceux-ci de protester ».

STRASBOURG. — Chez S.A.D.A.L. (Alimentation), les travailleurs obtiennent 10 à 20 % d'augmentation horaire.

LYON. — Chez Berliet, grève des ouvriers de l'atelier des traitements thermiques qui revendent.

VAUCLUSE. — Majoration de 15 % des salaires dans les conserveries et confitureries du département de Vaucluse.

GRASSE (Alpes-Maritimes). — Pour appuyer leurs demandes les travailleurs des Etablissements Dumont (métallurgie) se mettent en grève.

NICE. — Etablissements Michel Récification de Matériels roulant de la S.N.C.F. Après deux mois de boycott de la production, 5.000 francs sous forme de primes exemptes de retenue S. S. 6 à 13 francs d'augmentation horaire. Prime à l'ancienneté établie.

PAU. — Chez Larigade-Dumas-Degan, les ouvriers de la tannerie demandent une augmentation horaire de 15 fr. et font une grève d'avertissement.

BOUDIGOT (Landes). —

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers :: La terre aux paysans

En marge de la Conférence Nationale sur l'UNITÉ L'ACTION GESTIONNAIRE, MOT D'ORDRE DE DEMAIN !

LORSQUE nous affirmons que le syndicalisme traditionnel est dépassé, voulons-nous dire que l'ensemble des conceptions et de l'action syndicale de nos aînés est à condamner ? Entendons-nous bien. Nous ne l'avons jamais prétendu. Bien au contraire ! Encore faut-il faire la distinction nécessaire entre le syndicalisme des Pouget, Sorel et Peloutier, et le terme réformiste des leaders des grandes centrales, qui continuent à s'en réclamer sans scrupules.

Tous les principes contenus dans la Charte d'Amiens demeurent d'une brûlante actualité. Emile Pouget les résumait brièvement dans « La Confédération Générale du Travail » (page 26) : « L'idéal proclamé et poursuivi est la disparition du salariat et du patronat. Cette disparition ne peut être totale que si est totale l'élimination des forces d'opposition, concrétisées par l'Etat, et des forces d'exploitation, manifestées par le Capital. »

Condamnant la « collaboration », Pouget précisait sa pensée : « La Révolution est une œuvre de tous les instants, d'aujourd'hui comme de demain ; elle est une action continue, une bataille de tous les jours sans trêve, ni répit, contre les forces d'oppression... » (Le Parti au Travail, p. 13). Renvoyant nihilistes et réformistes dos à dos, Pouget insistait tout particulièrement, sur la nécessité d'une action constante ayant comme buts l'abolition du patronat et du salariat. Selon lui, les revendications et l'action syndicales devaient contenir en puissance les germes de la Révolution sociale, pour laquelle il luttait. C'est en ce sens que nos conceptions sont solidaires de celles de Pouget. Notre objectif étant l'émancipation totale des travailleurs, nous nous attachons à définir les revendications propres à la classe ouvrière et paysanne et les méthodes de combat qui mènent — sans détours — vers cet objectif. Voilà pourquoi nous avançons qu'une révision des méthodes, — et non des principes — du syndicalisme est indispensable.

L'arme avec laquelle les travailleurs sont obligés de compter est la grève — grèves partielles, grèves perlées, grèves sur le tas, grèves générales ; toutes ont subi au cours de l'histoire du syndicalisme de profondes modifications. Les tentatives furent plus ou moins concluantes. De ces expériences, nous devons savoir tirer le maximum. Nous ne

savons qu'il existe de nombreux réformistes sincères, qui opposent à une révolution hypothétique la satisfaction immédiate d'une partie des revendications prolétariennes. Ceux-là, en dépit de leur honnêteté, de leur bonne volonté, se font des illusions. Illusions coupables, dangereuses, car elles poussent les travailleurs vers l'égoïsme nihiliste, contre lequel nous sommes aujourd'hui contraints de combattre. C'est de cette origine qu'est née la « masse » des inorganisés. Ce n'est pas en lui faisant des sourires hypocrites, ce n'est pas en lui donnant quelques places dans les commissions ou délégations, que l'on démontre.

Nous savons qu'il existe de nombreux réformistes sincères, qui opposent à une révolution hypothétique la satisfaction immédiate d'une partie des revendications prolétariennes. Ceux-là, en dépit de leur honnêteté, de leur bonne volonté, se font des illusions. Illusions coupables, dangereuses, car elles poussent les travailleurs vers l'égoïsme nihiliste,

contre lequel nous sommes aujourd'hui contraints de combattre. C'est de cette origine qu'est née la « masse » des inorganisés. Ce n'est pas en lui faisant des sourires hypocrites, ce n'est pas en lui donnant quelques places dans les commissions ou délégations, que l'on démontre.

ASNIERES. — Chez Clotrot, les ouvriers débrayent pour protester contre la direction qui entend modifier les horaires. De plus, ils demandent une augmentation du taux d'affûtage de 20 % ; une prime d'heure de 10 % pour les apprentis. Augmentation de 8,70 à 15 fr. de l'heure pour les autres catégories.

— Chez Chausson, les métallos débrayent pour protester contre la direction qui entend modifier les horaires. De plus, ils demandent une augmentation du taux d'affûtage de 20 % ; une prime d'heure de 10 % pour les apprentis. Augmentation de 8,70 à 15 fr. de l'heure pour les autres catégories.

— Chez Culliant, le personnel obtient une augmentation de 10 à 15 fr. de l'heure sous forme de prime.

BOIS-COLOMBES. — Chez Hispano-Suiza, la direction accorde une augmentation de 5 % à compter du 5 mars à la suite de multiples débrayages.

— Chez Argenteuil. — Chez Vernoil, couleur, vernis, après débrayage, les salaires sont augmentés de 15 % pour ceux inférieurs à 20.000 fr. et de 10 % pour ceux supérieurs à 20.000 francs. Le prime de cantine est portée à 1.000 fr. et la prime de cantine est majorée.

SAINT-DENIS. — Chez Baudet-Donon, le personnel fait grève pour protester contre le renvoi d'un ouvrier.

— A la R.D.M., à la suite de plusieurs débrayages, les travailleurs obtiennent une augmentation de prime de cantine de 75 à 125 fr. et 20 fr. pour la demi-heure de casse-croûte. La prime du panier passe de 150 à 200 fr.

— Chez Lambert, les travailleurs obtiennent après débrayages, 5 % d'augmentation.

INFORMATIONS DIVERSES. — A Suresnes, l'usine Talbot ferme ses portes. Le Conseil d'administration décide de son bilan.

PARIS. — Chez Friman, les travailleurs demandent une augmentation des salaires de 15 %. Refus de la direction.

PARIS-15. — Chez Friman, les travailleurs demandent une augmentation des salaires de 15 %. Refus de la direction.

PARIS-16. — Chez Juénin-Hanger, le personnel fait grève contre les retards apportés au paiement des salaires et obtient finalement satisfaction.

PARIS-19. — A la Filière-Union, grève pour exiger 20 francs horaires en plus et 10 p. 100 d'augmentation horaire. Le bureau d'éducation est en grève d'avertissement.

ALIMENTATION. — 1. Industrie de la viande : a) Sa-

nions pas que la grève générale puisse, dans des circonstances données, être victorieuse. Mais ajoutons que cette victoire dépend du contenu qui est donné à la grève générale. Si elle a pour mobile une augmentation superficielle des salaires, il n'est pas douteux que la victoire ne soit en définitive qu'un triste échec, accentuant le recul de la classe ouvrière, qui ne tardera pas à revenir de ses illusions, consolidant la thèse « réformiste et amoindrisseur le pouvoir d'achat des travailleurs. Et tout est là !

a) A la « réforme » que tente de théoriser Léon Jouhaux, nous opposons la « plateforme » de contenu révolutionnaire. Qu'on ne nous dise pas qu'il s'agit d'une querelle de mots. Ce sont toutes les conceptions du syndicalisme, de la lutte de classes qui sont mises en cause. La réforme, c'est la collaboration accommodante et régressive, avec les forces d'exploitation. Le « réformisme » est symbolisé par les accords Matignon, le Front Populaire, les accords du Palais-Royal, les conventions collectives et, dans une large mesure, les comités d'entreprise (1), le « minimum vital » , le conseil économique, l'association Capital-Travail et la Sécurité sociale. Autant de duplicités, dont la faiblesse n'est plus à démontrer.

Nous savons qu'il existe de nombreux réformistes sincères, qui opposent à une révolution hypothétique la satisfaction immédiate d'une partie des revendications prolétariennes. Ceux-là, en dépit de leur honnêteté, de leur bonne volonté, se font des illusions. Illusions coupables, dangereuses, car elles poussent les travailleurs vers l'égoïsme nihiliste,

contre lequel nous sommes aujourd'hui contraints de combattre. C'est de cette origine qu'est née la « masse » des inorganisés. Ce n'est pas en lui faisant des sourires hypocrites, ce n'est pas en lui donnant quelques places dans les commissions ou délégations, que l'on démontre.

2. Un comité restreint, composé des membres présidents du Comité National, se réunit pour débattre : Les salaires minimaux nouveaux doivent être fixés à 5.320 francs.

3. Un comité restreint, composé des membres présidents du Comité National, se réunit pour débattre : Les salaires minimaux nouveaux doivent être fixés à 5.320 francs.

4. Pâtes alimentaires : Les minima sont de 78, 82, 84, 93 et 104 fr.

5. Chocolaterie et confiserie : Selon les catégories, les minima sont respectivement de 81, 85, 88, 97, 110 et 120 fr. de l'heure.

6. Boucherie de détail : Les salaires minimaux nouveaux doivent être fixés à 4.080 à 5.320 francs.

7. Epicerie en gros et entrepôts : Rajustement des salaires de 6 à 8 %. Les salaires pour la première catégorie varient de 14.550 à 21.650 fr. et vont pour la 5^e catégorie vers 24.500 fr.

8. Commerce de détail : Les salaires minimaux nouveaux doivent être fixés à 6 à 8 %. Les salaires pour la première catégorie varient de 14.550 à 21.650 fr. et vont